

Point 4 de l'ordre du jour

**Rapport du Secrétaire général sur les  
tendances actuelles du tourisme  
international**

A/24/4

Madrid, 30 août 2021

Original : anglais

**Résumé**

En 2020, le tourisme a connu la pire crise de son histoire. Les arrivées de touristes internationaux ont plongé de 73 %, ce qui a donné :

- 1 milliard d'arrivées en moins, ramenant le total des arrivées aux niveaux d'il y a 30 ans ;
- une perte de près de 1 100 milliards d'USD d'exportations mondiales du tourisme (incluant le transport de voyageurs), soit 10 fois la perte causée par la crise économique de 2009, et qui intervient pour 42 % dans la baisse totale des exportations mondiales ;
- une perte d'environ 2 000 milliards d'USD de PIB direct du tourisme, soit plus de 2 % du PIB mondial ; et
- de 100 à 120 millions d'emplois touristiques directs menacés.

Les arrivées ont été en repli de 85 % au cours des cinq premiers mois 2021, mais la confiance revient peu à peu selon le groupe d'experts de l'OMT et il y a eu une légère embellie en mai. Les scénarios de l'OMT pour 2021 ont été revus à la baisse en raison des résultats plus faibles que prévu. Le premier scénario table sur un rebond en juillet, avec des arrivées en hausse de 40 % par rapport à 2020, mais restant de 63 % inférieures à celles de 2019. Le second scénario prévoit un rebond en septembre, avec des arrivées en progression de 10 % par rapport à 2020, mais toujours de 75 % en dessous de celles de 2019.

**Suites à donner par l'Assemblée générale**

---

**PROJET DE RÉOLUTION<sup>1</sup>**

*L'Assemblée générale,*

*Ayant examiné le rapport,*

1. *Apprécie* les informations exhaustives et à jour présentées dans le rapport ainsi que dans le *Baromètre OMT du tourisme mondial* et les divers tableaux de bord de données en ligne créés par le secrétariat pour fournir des données et un éclairage sur les tendances actuelles pendant la pandémie ; et
2. *Prie* le Secrétaire général de continuer à assurer un suivi de l'impact de la crise et du redressement en fournissant des orientations d'ensemble aux États membres et au secteur en général, compte tenu de l'importance cruciale des analyses du marché pour une reprise efficace fondée sur des données factuelles.

---

<sup>1</sup> Ceci est un projet de résolution. Pour la décision finale adoptée par l'Assemblée, veuillez vous reporter au document des résolutions publié à la fin de la session.

## I. 2020 : la pire année du tourisme international

---

1. Le tourisme a connu en 2020 la pire crise de son histoire suite à la situation d'urgence sanitaire, sociale et économique sans précédent provoquée par l'irruption de la pandémie de COVID-19.
2. Les arrivées de touristes internationaux ont plongé de 73 % en 2020 par rapport à l'année précédente à cause des restrictions généralisées sur les voyages et de l'effondrement de la demande.
3. Par région, c'est l'Asie-Pacifique qui a connu la plus forte baisse des arrivées de touristes internationaux en 2020 (-84 %). L'Afrique et le Moyen-Orient ont enregistré toutes les deux une baisse de 74 %, suivies de l'Europe (-68 %) et des Amériques (-68 %).
4. L'impact global sur le tourisme international s'est traduit par :
  - 1 milliard d'arrivées de touristes internationaux en moins à l'échelle mondiale, ramenant le nombre de voyageurs dans le monde en 2020 aux niveaux d'il y a 30 ans ;
  - une chute des recettes du tourisme international de plus de 900 milliards d'USD (-64 % en termes réels), réduisant de plus de 4 % en 2020 la valeur des exportations mondiales globales. Les recettes d'exportation totales du tourisme international (incluant le transport de voyageurs) ont subi une perte de près de 1 100 milliards d'USD, soit 10 fois la destruction de valeur causée par la crise économique mondiale de 2009. Cela intervient pour 42 % dans la baisse totale des exportations mondiales en 2020 (2 600 milliards d'USD) et explique aussi presque entièrement la chute des exportations de services (93 %) ;
  - une perte d'environ 2 000 milliards d'USD de produit intérieur brut (PIB) direct du tourisme, soit plus de 2 % du PIB mondial ; et
  - de 100 à 120 millions d'emplois touristiques directs menacés.
5. L'Asie-Pacifique et le Moyen-Orient ont accusé les plus fortes chutes des recettes touristiques en 2020 (70 % et 69 % de baisse, respectivement, en termes réels), suivis de l'Afrique (-64 %), de l'Europe et des Amériques (-60 % toutes les deux).
6. C'est, de loin, la plus forte baisse des recettes touristiques jamais enregistrée. Elle est lourde de conséquences pour des millions d'emplois, de petites entreprises et de moyens d'existence, partout dans le monde, et en particulier dans les destinations d'économies émergentes, notamment les petits États insulaires en développement (PEID), où le tourisme est à plus forte intensité de main-d'œuvre et représente une part importante de la balance des paiements.

## II. Tourisme international en 2021 : légère amélioration de la confiance sur fond de grandes incertitudes

---

7. Les arrivées de touristes internationaux (visiteurs qui passent la nuit) ont chuté de 85 % au cours de la période allant de janvier à mai 2021 par rapport à 2020, en raison du maintien d'importantes restrictions sur les voyages et des bas niveaux de confiance chez les consommateurs, d'après le numéro de juillet 2021 du [Baromètre OMT du tourisme mondial](#).
8. Cette chute brutale représente quelque 147 millions d'arrivées internationales en moins par rapport à la même période en 2020, et 460 millions en moins par rapport à l'année d'avant la pandémie, 2019. Les volumes de voyages internationaux restent encore de 88 % inférieurs à ceux du premier trimestre 2019.
9. De janvier à mai 2021, c'est en Asie-Pacifique qu'on continuait d'observer le plus fort impact, avec une chute de 95 % des arrivées internationales par rapport à la même

période en 2020. L'Europe enregistrait une baisse de 85 %, suivie du Moyen-Orient (-83 %), de l'Afrique (-81 %) et des Amériques (-72 %).

10. Plusieurs sous-régions du monde ont continué de subir des chutes des arrivées allant de 90 % à presque 100 %, principalement en Asie et dans le Pacifique. Seules trois sous-régions, toutes dans les Amériques, ont enregistré des baisses de moins de 80 % : l'Amérique du Nord, les Caraïbes et l'Amérique centrale. Les Caraïbes (-60 %) ont eu la baisse la moins prononcée des sous-régions au cours des cinq premiers mois 2021.
11. Les destinations ont été peu nombreuses à enregistrer des baisses de moins de 50 % par rapport à 2019 au cours de la période allant de janvier à mai 2021. On peut citer notamment Aruba, le Mexique, Porto Rico, les Maldives, l'Albanie, le Luxembourg et l'Éthiopie.
12. Tandis que la demande de tourisme international a chuté brutalement et reste encore morose, le tourisme interne n'a cessé de prendre de l'ampleur sur divers grands marchés, comme la Chine et la Fédération de Russie, où les vols intérieurs ont retrouvé leurs niveaux d'avant la COVID. Les voyageurs chinois ont fait 256 millions de voyages de tourisme interne pendant la semaine de vacances en Chine pour la Fête du printemps qui s'est terminée le 17 février, en hausse de 75 % par rapport à la même période en 2019, d'après le Ministère chinois de la culture et du tourisme.
13. La confiance de la filière tourisme revient peu à peu concernant la période de mai à août 2021 d'après la dernière enquête en date auprès du groupe d'experts de l'OMT. Le rythme des vaccinations dans certains des principaux marchés émetteurs et les politiques en faveur d'une reprise sûre du tourisme, notamment le certificat COVID numérique de l'UE, font espérer un rebond sur certains marchés. Cependant, la situation reste très incertaine à cause de l'apparition de nouveaux variants, du maintien de restrictions sur les voyages et du déploiement inégal des vaccins.
14. Étant donné ces résultats plus faibles que prévu en 2021, les scénarios pour l'ensemble de l'année ont été revus à la baisse au mois de mai.
  - Le premier scénario fait entrevoir un rebond en juillet et se traduirait par une augmentation de 40 % des arrivées internationales en 2021 par rapport à 2020, mais toujours en baisse de 63 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie (2019) ; et
  - Le deuxième scénario table sur un rebond au mois de septembre et une augmentation des arrivées de 10 % par rapport à 2020, mais en baisse de 75 % par rapport à 2019.
15. Les scénarios se fondent sur une réouverture progressive des frontières et un regain de confiance des voyageurs en juillet et en septembre 2021, respectivement, au fur et à mesure de la progression des vaccinations et de l'amélioration attendue de la coordination des conditions requises pour voyager, même si les résultats projetés sont un peu plus bas.
16. Dans l'enquête auprès du groupe d'experts de l'OMT, 60 % des répondants n'attendent un rebond qu'en 2022, alors qu'ils étaient 50 % en janvier 2021. Les 40 % restants prévoient un possible sursaut en 2021, surtout au deuxième semestre, mais c'est moins que dans l'enquête conduite en janvier 2021 (50 % tablaient sur un redressement en 2021). Au Moyen-Orient et en Europe, les experts sont plus optimistes que ceux d'Afrique, des Amériques et d'Asie-Pacifique.
17. Pour la suite, près de la moitié des experts ne prévoient pas de retour aux niveaux d'avant la pandémie avant 2024. Les pronostics de redressement en 2024, ou après, sont plus importants qu'ils ne l'étaient dans l'enquête du mois de janvier (41 %). Les experts sont un peu moins nombreux (37 %), par rapport à l'enquête du mois de janvier, à tabler sur un retour aux niveaux d'avant la pandémie en 2023. Par région, c'est dans les Amériques et en Asie-Pacifique (56 % toutes les deux), ainsi qu'en Europe (46 %), que l'on trouve la plus forte proportion d'experts estimant qu'il faudra attendre 2024, ou après, pour retrouver les niveaux de 2019.

18. Les indicateurs d'activité du secteur utilisés dans le [UNWTO Recovery Tracker](#), l'instrument de l'OMT de suivi du redressement, confirment un lent rebond, à la lumière des éléments suivants :
- La capacité en places à bord des vols internationaux reste de 71 % inférieure aux niveaux de 2019, avec d'importantes améliorations en Afrique (-53 %), dans les Amériques (-56 %) et au Moyen-Orient (-60 %), tandis que la situation est bien meilleure pour les vols intérieurs, en baisse de 21 % seulement par rapport à 2019 [données en date de juillet 2021 de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI)].
  - Les réservations de voyages en avion sont, elles aussi, encore bien loin des niveaux de 2019 (-88 % à l'échelle mondiale) mais, là encore, le Moyen-Orient, l'Afrique et les Amériques font un peu mieux (données de juillet 2021 de ForwardKeys).
  - Les réservations d'hôtel sont de 33 % inférieures à celles de 2019, avec de meilleurs résultats dans les Amériques (-14 %) et au Moyen-Orient (-29 %), l'Europe étant loin derrière (-70 %) (données de juillet 2021 de Sojern).
  - Les taux d'occupation globaux des hôtels en juin 2021 étaient de 53 %, contre 37 % pour l'ensemble de l'année 2020, avec une nette amélioration ces derniers mois. Le Moyen-Orient, les Amériques et l'Asie-Pacifique affichent les meilleurs résultats, dans les deux derniers cas essentiellement grâce à leurs importants marchés internes (données de juin 2021 de STR).
  - De leur côté, les locations de courte durée semblent connaître un redressement plus rapide, les niveaux mondiaux se situant à -8 % seulement par rapport à 2019 (données de juin 2021 d'AirDNA).
  - Les indicateurs relatifs au sentiment exprimé en ligne à l'égard des voyages, d'après les échanges sur les réseaux sociaux, qui affichaient une légère amélioration en juin, ont baissé en juillet, illustrant l'instabilité des marchés (données de juillet 2021 de TCI Research).
  - Enfin, les données sur les recherches de voyages (vols et hébergement) de Google ont marqué le pas en juin après une hausse prononcée en avril et en mai.
19. Le présent document ayant été préparé en août 2021, une actualisation sera fournie pour l'Assemblée générale.

\* \* \*